

La collection Géographie contemporaine a pour mission de diffuser des travaux de nature scientifique ou pédagogique qui permettent d'enrichir la réflexion géographique. Cette collection qui, au départ, voulait remplir un vide s'est avérée féconde. Depuis 1998, plus de trente titres ont été publiés, plusieurs ayant donné lieu à des rééditions. Analysant le monde à toutes ses échelles, du mondial au local, des travaux de chercheurs du Québec et d'ailleurs ont interrogé le territoire et les possibilités qu'il offre dans un contexte qui requiert la révision des choix de développement de nos sociétés. La collection devient ainsi ce qu'elle cherchait à être, soit une tribune en langue française pour l'analyse des territoires. Le monde, dans sa globalité, est impensable sans des repères territoriaux qu'il importe de rendre visibles. Sans ces repères, les liens sociaux sont impossibles, la préoccupation pour le bien commun disparaît et seul l'individualisme a droit de cité. Les repères territoriaux sont nécessaires pour un développement respectueux des générations futures, certes, mais aussi des collectivités qui nous entourent et avec lesquelles nous partageons la planète. C'est ce que l'éducation géographique des citoyens rend possible et c'est le défi qui a guidé et qui continuera de guider les travaux de la collection Géographie contemporaine.

Juan-Luis Klein

Directeur de la collection

**Le monde
dans
tous ses États**

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Presses de l'Université du Québec

Le Delta I, 2875, boulevard Laurier, bureau 450, Québec (Québec) G1V 2M2

Téléphone: 418 657-4399

Télécopieur: 418 657-2096

Courriel: puq@puq.ca

Internet: www.puq.ca

Diffusion / Distribution:

CANADA Prologue inc., 1650, boulevard Lionel-Bertrand, Boisbriand (Québec) J7H 1N7
Tél.: 450 434-0306 / 1 800 363-2864

FRANCE AFPU-D – Association française des Presses d'université
Sodis, 128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 77403 Lagny, France – Tél.: 01 60 07 82 99

BELGIQUE Patrimoine SPRL, avenue Milcamps 119, 1030 Bruxelles, Belgique – Tél.: 02 736 68 47

SUISSE Servidis SA, Chemin des Chalets 7, 1279 Chavannes-de-Bogis, Suisse – Tél.: 022 960.95.32



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

Le monde dans tous ses États

Une approche géographique

Sous la direction de
JUAN-LUIS KLEIN et FRÉDÉRIC LASSERRE
Avec la collaboration de MATTHIEU ROY

3^e édition



Presses de l'Université du Québec

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Vedette principale au titre :

Le monde dans tous ses États : une approche géographique
3^e édition.

(Géographie contemporaine)

Comprend des références bibliographiques et un index.

ISBN 978-2-7605-4490-1

I. Géographie humaine. 2. Géographie sociale. 3. Territorialité humaine.
4. Géographie économique. I. Klein, Juan-Luis. II. Lasserre, Frédéric, 1967-
III. Collection : Géographie contemporaine.

GF41.M65 2016 304.2 C2015-942548-4

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec

Conception graphique

Richard Hodgson

Mise en forme des figures

Département de géographie, Université Laval

Mise en pages

Interscript

Dépôt légal : 2^e trimestre 2016

- › Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- › Bibliothèque et Archives Canada

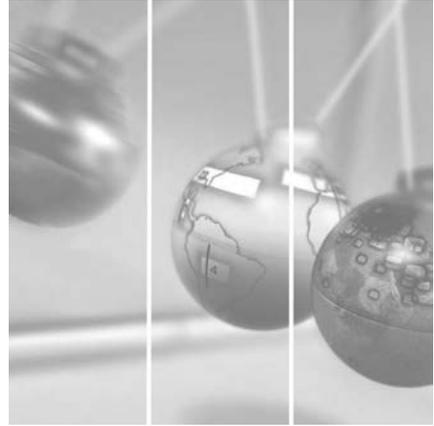
© 2016 – Presses de l'Université du Québec

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé au Canada

D4490-1 [01]

Avant-propos de la troisième édition



La troisième édition de ce livre, publié pour la première fois en 2006, augmentée, entièrement mise à jour et repensée dans une perspective pédagogique, vise deux objectifs. D'une part, elle est destinée à servir d'appui à des cours et enseignements au sujet du monde contemporain. D'autre part, elle passe en revue les enjeux et bouleversements qui traversent l'« espace-monde » contemporain. Ce concept d'« espace-monde » est la base d'une approche géographique qui fait appel à des contributions pluridisciplinaires. Ce livre est constitué d'un ensemble de chapitres et de capsules regroupés en modules, appuyés par des cartes et des tableaux. Les chapitres abordent les problèmes étudiés dans une perspective large et synthétique. Les capsules sont axées sur des aspects plus précis qui approfondissent ou illustrent les analyses plus globales présentées dans les chapitres.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première partie présente quelques-uns des enjeux fondamentaux d'un monde en mutation qui se structure à plusieurs échelles et qui met en scène plusieurs acteurs. Cette partie aborde le contexte écologique, politique, économique et social dans lequel s'insère la construction d'un espace-monde qui interpelle la géographie à cause de la complexité et des tensions territoriales qui le traversent. La seconde partie porte sur ce que nous appelons « les continents de

l'espace-monde»; ce sont les grands espaces où se met en scène la mondialisation. Pour chacun d'entre eux sont étudiés les grandes concentrations géosociales et géo-économiques, les facteurs et contraintes physiques, les trajectoires évolutives, les différents territoires ainsi que les principaux enjeux. Deux annexes complètent l'information avec des données géographiques de base (superficie et démographie) et des données sur la situation socioéconomique auxquelles s'ajoute un index des lieux facilitant la consultation du livre.

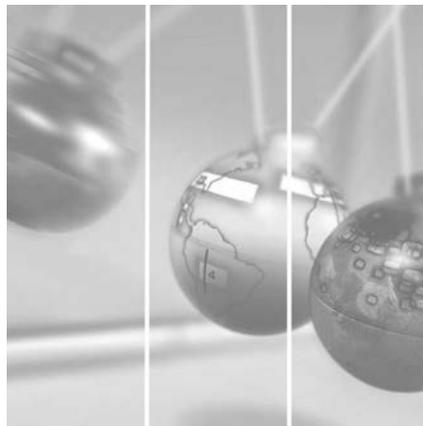
L'analyse thématique et régionale proposée dans ce livre montre que l'espace-monde est tout sauf homogène, ce qui met en relief l'importance d'une approche géographique attentive aux lieux et aux particularités territoriales. Science du territoire, la géographie aborde le rapport de la société à l'espace, rapport qui est à l'origine de l'ancrage territorial des collectivités humaines. Mondialisation aidant, cet ancrage territorial change. De nouveaux équilibres entre les collectivités et leur espace géographique cohabitent avec de profonds déséquilibres sociaux et écologiques, lesquels exigent des décideurs et des citoyens, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle mondiale, de démontrer qu'ils ont la capacité de prendre les décisions appropriées pour construire un monde équitable et viable.

Pour la réalisation de ce livre, nous avons pu compter sur la collaboration de plusieurs personnes à qui nous tenons à exprimer notre gratitude. Pour la préparation de cette nouvelle édition, comme d'ailleurs pour la précédente, nous avons bénéficié de la précieuse aide de Matthieu Roy, qui, en plus d'assurer une révision minutieuse des différents textes afin de faciliter leur mise à jour par les auteurs, a coordonné les échanges, construit et introduit les deux tableaux présentés en annexe, préparé l'index et composé les introductions des chapitres. La contribution de Matthieu Roy est suffisamment importante pour qu'elle soit signalée dans la page couverture de cette nouvelle édition.

Nous remercions par ailleurs les auteurs qui ont accepté notre invitation à partager les fruits de leurs savoirs avec les lecteurs de cet ouvrage. Nous remercions Karine Tessier et Louise Marcoux, cartographes au LATIG (Laboratoire de traitement de l'information géographique, Université Laval), responsables de la production des cartes qui documentent les chapitres et capsules du livre, ainsi qu'André Parent, cartographe au Géolab (Université du Québec à Montréal) aujourd'hui à la retraite, et Mourad Djaballah, qui l'a remplacé; c'est à eux que l'on doit la première version de certaines cartes et graphiques. Nous tenons aussi à remercier les collègues qui ont accepté d'évaluer les textes et qui, dans bien de cas, ont fait des suggestions qui se sont traduites par l'enrichissement global du livre. Enfin, nous remercions les étudiants qui ont utilisé ce livre dans ses deux premières éditions et dont les critiques pertinentes et enrichissantes ont contribué à son amélioration dans le cadre de cette troisième édition.

Juan-Luis Klein et Frédéric Lasserre

Table des matières



Avant-propos de la troisième édition	VII
Liste des figures	XIX
Liste des tableaux	XXI
Liste des sigles et acronymes	XXIII
Introduction – UNE PERSPECTIVE GÉOGRAPHIQUE: POUR LA LECTURE DE L'ESPACE-MONDE.	1
<i>Juan-Luis Klein et Frédéric Lasserre</i>	
Le regard géographique	2
Le retour des lieux et l'intérêt pour le territoire	2
Le retour des lieux après un long parcours.	2
Trois outils méthodologiques	4
Pistes et enjeux pour la lecture de l'espace-monde	5
Une lecture globale et régionale.	6
Les grands changements et les principaux défis.	6
Que faire?	8

PARTIE 1 – LES ENJEUX ET LES DÉFIS DE LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE-MONDE	9
Module 1 – L'environnement et l'humain	11
Chapitre 1 – LA CONTRAINTE PHYSIQUE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN: UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE	13
<i>Frédéric Lasserre</i>	
1.1. Le déterminisme en géographie	14
1.2. Les grandes contraintes physiques face au peuplement	16
1.2.1. Des climats contraignants ?	16
1.2.2. Le rôle du relief	20
1.2.3. L'hydrographie et la disponibilité de l'eau	22
1.3. Le rôle des sociétés	22
1.3.1. Le milieu n'explique pas tout	22
1.3.2. L'importance des capacités adaptatives	24
Capsule 1a – LA TECTONIQUE DES PLAQUES COMME MÉDIATION GÉOGRAPHIQUE	27
<i>Jacques Schroeder</i>	
Capsule 1b – LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES: DE L'EFFET DE SERRE À LA MONDIALISATION	37
<i>Nathalie Barrette</i>	
Pour aller plus loin	47
Module 2 – La mondialisation	49
Chapitre 2 – LA MONDIALISATION : DE L'ÉTAT-NATION À L'ESPACE-MONDE	51
<i>Juan-Luis Klein</i>	
2.1. L'analyse géographique des territoires étatiques	55
2.1.1. La géographie des rapports État-territoire	55
2.1.2. L'État-nation : une structuration particulière des rapports État-territoire	57
2.1.3. État-nation et idéal de société	58
2.1.4. De Ford à Keynes : les attributs économiques de l'État-nation	59
2.1.5. Le contexte géopolitique d'après-guerre légitimise la place de l'État	61
2.1.6. De la crise de l'État-nation à la crise de l'État social provoquée par la mondialisation	61
2.2. La mondialisation : un processus, un projet ou les deux ?	62
2.2.1. Les jalons historiques	63
2.2.2. Les nouveaux territoires de l'économie mondialisée	68
2.3. Pour une lecture multiscalaire de l'espace-monde	71
Capsule 2a – LE CYBERESPACE : LA FIN DE LA GÉOGRAPHIE ?	75
<i>Frédéric Lasserre</i>	
Capsule 2b – L'ALENA ET LE RÉGIONALISME DE COMPÉTITIVITÉ	83
<i>Christian Deblock</i>	
Pour aller plus loin	94

Module 3 – Le développement	95
Chapitre 3 – LES APPROCHES DU DÉVELOPPEMENT ET L'ÉVOLUTION DU TIERS-MONDE	97
<i>Juan-Luis Klein</i>	
3.1. Les jalons d'une option géopolitique	98
3.2. Les approches du développement: la vision occidentale et la vision tiers-mondiste ...	104
3.2.1. La vision occidentale: développement et sous-développement	104
3.2.2. La vision centre-périphérie	107
3.2.3. Le fractionnement du tiers-monde: des nouvelles fractures sous l'économie globale	109
3.3. Vers une nouvelle approche du développement?	111
Capsule 3a – LA THÈSE DE LA DÉCROISSANCE: PEUT-ON FAIRE SANS DÉVELOPPEMENT?	114
<i>Jean-Marc Fontan</i>	
Capsule 3b – LE FORUM SOCIAL MONDIAL: LABORATOIRE DE L'ALTERMONDIALISME	120
<i>Pierre Beaudet</i>	
Capsule 3c – LE VIVIR BIEN/BUEN VIVIR: UN NOUVEAU PARADIGME?	126
<i>Claudia Victoria Montaña Suárez</i>	
Pour aller plus loin	132
Module 4 – La métropolisation	133
Chapitre 4 – MÉTROPOLISATION ET RÉSEAU DES VILLES:	
L'ARMATURE TERRITORIALE DE L'ESPACE-MONDE	135
<i>Sylvain Lefebvre</i>	
4.1. Définir la ville	136
4.2. Quelques certitudes sur la ville	137
4.3. Des réseaux de villes qui structurent le monde	139
4.4. Le renforcement politique des villes: des légitimités nouvelles	142
4.5. Refouler la ville-État	143
4.6. Villes globales et réseaux de villes	144
4.7. Logiques aérolaires ou réticulaires	145
Capsule 4a – NEW YORK CITY: LA RENCONTRE D'UNE VILLE GLOBALE AVEC SES QUARTIERS À L'ÉCHELLE HUMAINE	148
<i>Sylvain Lefebvre</i>	
Capsule 4b – BANGALORE (BENGALURU): UNE TECHNOPOLE AU CŒUR DE L'INDE	158
<i>Emmanuel Gonon</i>	
Pour aller plus loin	163
PARTIE 2 – LES CONTINENTS DE L'ESPACE-MONDE	165
Module 5 – L'Amérique du Nord	167
Chapitre 5 – L'AMÉRIQUE DU NORD: ESPACE PUISSANT CENTRÉ SUR LES ÉTATS-UNIS	169
<i>Claude Manzagol*</i>	
5.1. L'Amérique du Nord, portrait-robot	170
5.1.1. Le dynamisme démographique	170

5.1.2. La première puissance économique du monde	173
5.1.3. Un symbole: l'industrie de l'automobile	173
5.2. L'Amérique du Nord, entre géographie et histoire	174
5.2.1. La disposition méridienne des grands ensembles du relief.	174
5.2.2. Peuplement et organisation territoriale: des empires aux États	175
5.3. Le Mexique en mutation	176
5.3.1. Un héritage colonial	176
5.3.2. Les transformations de l'économie.	177
5.3.3. Les disparités régionales	178
5.4. Les dimensions géographiques de l'hyperpuissance étasunienne.	179
5.4.1. Dotation naturelle et puissance d'organisation.	179
5.4.2. Les piliers de l'économie	180
5.4.3. L'évolution des structures spatiales	181
5.4.4. Les grandes régions des États-Unis	182
5.4.5. Un État-monde.	184
5.5. Le Canada, empire du Nord	184
5.5.1. Le modèle de développement et son évolution	184
5.5.2. Dualités canadiennes	185
5.5.3. Les ensembles régionaux.	187
5.6. Vers l'intégration continentale?	190
5.6.1. Jalons du libre-échange.	190
5.6.2. Enjeux et débats.	190
5.6.3. Effets commerciaux	191
Conclusion.	191
Capsule 5a – LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT ET DES GRANDS LACS: QUELS ENJEUX?	192
<i>Jean-Claude Lasserre[†] et Pierre-Louis Têtu</i>	
Capsule 5b – DÉTROIT, SORTIE DE CRISE... RÉINVENTER LA VILLE ÉTASUNIENNE?	203
<i>Sylvain Lefebvre</i>	
Pour aller plus loin	209
Module 6 – L'Amérique latine.	211
Chapitre 6 – L'AMÉRIQUE LATINE: DE LA CRISE INSTITUTIONNELLE À LA RECONSTRUCTION SOCIOPOLITIQUE?	213
<i>Juan-Luis Klein</i>	
6.1. L'Amérique latine: dénomination imposée ou référent identitaire?	214
6.2. Une Amérique latine plurielle	215
6.2.1. Quatre ensembles topographiques inégaux et trois types de paysage	216
6.2.2. Un peuplement concentré essentiellement urbain	216
6.2.3. Trois univers culturels	220
6.2.4. Six Amériques latines.	220

6.3. La structuration démographique, sociale et politique	220
6.3.1. L'effet structurant de la colonisation	222
6.3.2. La structuration socioéconomique postcoloniale	226
6.4. Les Amériques latines: spécificités et tendances actuelles.	229
6.4.1. Le Mexique: si loin de Dieu...!	231
6.4.2. L'isthme de l'Amérique centrale: les «républiques de bananes»	233
6.4.3. L'arc antillais: l'Afrique en Amérique.	235
6.4.4. Le Brésil: le géant latino-américain	237
6.4.5. L'Amérique du Sud hispanique andine: le palimpseste indigène.	239
6.4.6. Le Cône sud: l'Europe en Amérique.	241
6.5. Les tentatives d'intégration économique: l'exemple du Mercosur.	244
Conclusion.	246
Capsule 6a – LE CHOIX DE L'EXTRACTIVISME ET LA RÉPONSE DES FEMMES EN ARGENTINE.	248
<i>Annie Lamalice</i>	
Capsule 6b – L'AMAZONIE: VERS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE	254
<i>Martine Droulers</i>	
Capsule 6c – LA RÉHABILITATION DE LA VIEILLE HAVANE: LE PARTENARIAT À LA MODE CUBAINE	263
<i>Pierre-Mathieu Le Bel</i>	
Pour aller plus loin	266
Module 7 – L'Europe	267
Chapitre 7 – L'EUROPE: UN ESPACE DIVERSIFIÉ DANS UN CADRE DE GOUVERNANCE UNIFIÉ?	269
<i>Mario Bédard</i>	
7.1. Une région au site complexe malgré sa petite superficie	270
7.1.1. Une géométrie variable.	270
7.1.2. Une étendue moyenne, fortement typée.	271
7.1.3. Une région à la situation privilégiée	274
7.1.4. État des lieux de l'Europe contemporaine	275
7.1.5. Une dynamique centre-périphéries ou la spécialisation fonctionnelle des lieux.	282
7.2. Et si l'Europe était porteuse d'autre chose?	285
7.2.1. L'Union européenne: un modèle de gouvernance?	287
7.2.2. La crise économique contemporaine: fin d'une illusion ou ultime résistance?	291
7.3. L'Europe: vers un nouveau modèle de gouvernance?	292
Capsule 7a – LES TRANSPORTS EN EUROPE: LE POIDS DE LA GÉOGRAPHIE ET DE L'HISTOIRE	295
<i>Jean-Claude Lasserre†</i>	
Capsule 7b – LA CATALOGNE: UN ÉTAT-RÉGION EN TERRITOIRE EUROPÉEN	307
<i>Juan-Luis Klein et Joana Maria Segui Pons</i>	
Pour aller plus loin	317

Module 8 – L’espace de l’ex-URSS	319
Chapitre 8 – L’EX-URSS : UN ESPACE EN RECOMPOSITION	321
<i>Étienne Berthold</i>	
8.1. La réorganisation de la scène politique régionale	322
8.2. La Russie: une puissance en reconstruction	325
8.2.1. Un cadre naturel imposant	325
8.2.2. Une mosaïque de peuples	329
8.2.3. Un système politique qui accorde une large place au pouvoir présidentiel ...	330
8.2.4. Une économie axée sur les matières premières	330
8.2.5. Un territoire en mouvement	332
8.2.6. Le Nord: un enjeu géopolitique de première importance	332
8.3. Les pays baltes et Kaliningrad	333
8.3.1. Les pays baltes: le rapprochement européen	333
8.3.2. Une exclave de la Russie en Europe orientale: Kaliningrad	334
8.4. L’Ukraine, la Biélorussie et la Moldavie	335
8.4.1. L’Ukraine entre tensions nationales, tentation européenne et emprise de la Russie.	335
8.4.2. La Biélorussie	337
8.4.3. La Moldavie	338
8.5. Le Caucase: une région sous tension.	339
8.5.1. Le Nord Caucase: un lieu de rencontre historique et ethnolinguistique	339
8.5.2. Du côté de la Transcaucasie.	340
8.6. L’Asie centrale: une région au cœur de tensions géopolitiques	341
Conclusion	344
Capsule 8a – UNE MER DISPARAÎT: LE DÉSASTRÉ DE LA MER D’ARAL	346
<i>Frédéric Lasserre</i>	
Capsule 8b – L’UKRAINE EN CONFLIT	352
<i>Aurélie Campana</i>	
Pour aller plus loin	357
Module 9 – L’Asie du Nord-Est	359
Chapitre 9 – L’ASIE DU NORD-EST: CENTRE DU MONDE DU XXI ^e SIÈCLE?	361
<i>Jules Lamarre et Frédéric Lasserre</i>	
9.1. L’emprise des Han sur le territoire chinois	363
9.1.1. Trois espaces différents	363
9.1.2. De la chute de l’Empire à Deng Xiaoping: une histoire tourmentée	366
9.1.3. Le fardeau démographique va-t-il s’alléger?	369
9.1.4. Des défis régionaux divers.	371
9.2. Un Japon sous haute tension	374
9.2.1. Une population de plus en plus à l’étroit?	376
9.2.2. Les délocalisations vers l’Asie	379
9.2.3. Un Japon désorienté	380

9.3. Les deux Corées.	381
9.4. Taïwan.	383
9.5. Une Russie orientale tournée vers la Chine	384
Conclusion: l'Asie du Nord-Est, entre la croissance et l'implosion	385
Capsule 9a – LA PÉNINSULE CORÉENNE: LA PERMANENCE D'UNE MISE EN TUTELLE STRATÉGIQUE. . .	386
<i>Gérard Hervouet</i>	
Capsule 9b – LA QUESTION IDENTITAIRE TAÏWANAISE	394
<i>André Laliberté</i>	
Pour aller plus loin	404
Module 10 – L'Asie du Sud-Est	407
Chapitre 10 – LE SUD-EST ASIATIQUE: UNE CHARNIÈRE DU MONDE	409
<i>Rodolphe De Koninck</i>	
10.1. La transition agraire	412
10.2. La pression sur l'environnement et sur les peuples minoritaires.	415
10.3. Enjeux géopolitiques et conflits.	417
10.3.1. Le détroit de Malacca	417
10.3.2. L'islam radical	420
Capsule 10a – LA DÉFORESTATION AU VIETNAM.	421
<i>Yann Roche</i>	
Capsule 10b – LE MÉKONG: DE L'HYDROLOGIE À LA GÉOPOLITIQUE	427
<i>Bastien Affeltranger</i>	
Capsule 10c – LES MINES EN ASIE DU SUD-EST: ENTRE DÉVELOPPEMENT ACCÉLÉRÉ ET DÉSENCHANTEMENT ÉCONOMICO-SOCIO-ENVIRONNEMENTAL.	437
<i>Éric Mottet</i>	
Pour aller plus loin	443
Module 11 – L'Asie du Sud	445
Chapitre 11 – L'ASIE DU SUD: ENTRE OCCIDENT ET ORIENT.	447
<i>Emmanuel Gonon</i>	
11.1. Analyse sur les temps longs	449
11.1.1. Une géographie partagée	449
11.1.2. Une géohistoire commune.	450
11.1.3. Une histoire présente divisée.	451
11.2. L'Asie du grand nombre.	453
11.3. Des réformes agraires inachevées	456
11.4. Le poids de l'ordre social ancien	457
11.5. Des économies dynamiques, mais de forts déséquilibres régionaux.	459
11.6. Les zones de revendications régionalistes et de crise.	461
11.7. Perspectives	464
Capsule 11a – LE CACHEMIRE: ENTRE DEUX DESTINS.	466
<i>Emmanuel Gonon</i>	
Pour aller plus loin	479

Module 12 – L’Océanie	481
Chapitre 12 – L’OCÉANIE: UN ESPACE ÉMIETTÉ, SOUS INFLUENCES.	483
<i>François Merceron et Pierre-Marie Decoudras</i>	
12.1. Les aires naturelles	484
12.2. Les héritages coloniaux	485
12.3. Le Pacifique: un enjeu pour les grandes puissances.	487
12.4. Logiques spatiales et dynamiques régionales.	490
12.4.1. Les modes de gestion de l’espace	490
12.4.2. Du quart-monde aux sociétés postindustrielles	493
12.4.3. L’Océanie en mouvement.	494
Capsule 12a – L’AUSTRALIE: UN <i>BIG BROTHER</i> OCÉANIE ?	496
<i>François Merceron</i>	
Capsule 12b – LES HOMMES ET LA TERRE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE	499
<i>Bruno Saura</i>	
Capsule 12c – LA POLYNÉSIE FRANÇAISE: UN HAUT LIEU DU TOURISME INTERNATIONAL ?	501
<i>Caroline Blondy</i>	
Pour aller plus loin	505
Module 13 – Le Moyen-Orient	507
Chapitre 13 – LE MOYEN-ORIENT: RUPTURES ET CONTINUITÉS	509
<i>Pierre Beaudet et Anne Latendresse</i>	
13.1. Territoires et populations.	511
13.1.1. Quel Moyen-Orient ?	511
13.1.2. Une région aride et contestée	514
13.1.3. Population et développement	516
13.1.4. Pluralité ethno-linguistique et religieuse des populations	518
13.2. Les frontières de l’histoire ou l’histoire des frontières	520
13.2.1. Le démantèlement de l’Empire ottoman	520
13.2.2. La question palestinienne	520
13.2.3. Échec du projet panarabiste ?	522
13.2.4. Des conflits en cascade	523
13.3. Anciens et nouveaux enjeux	523
13.3.1. L’enjeu israélo-palestinien	524
13.3.2. L’enjeu irakien.	526
13.3.3. Le rebond des islamistes	528
13.3.4. Les dilemmes du printemps arabe	529
Conclusion: une région en miettes	530
Capsule 13a – LE MOYEN-ORIENT, UN CARREFOUR DE CIVILISATIONS: UNE VISION GÉOPOLITIQUE	533
<i>Frédéric Lasserre</i>	
Capsule 13b – L’EAU: UNE RESSOURCE CONVOITÉE AU MOYEN-ORIENT	537
<i>Frédéric Lasserre</i>	

Capsule 13c – LE PÉTROLE AU MOYEN-ORIENT : LES FLUX ET LES BLOCAGES	546
<i>Sami Aoun</i>	
Capsule 13d – L'AFGHANISTAN : LA GUERRE ÉVIDENTE, LA PAIX INTROUVABLE	555
<i>Pierre-Alain Clément</i>	
Capsule 13e – L'IRAK : VERS UNE PARTITION INÉVITABLE ?	564
<i>Julien Tourreille</i>	
Pour aller plus loin	570
Module 14 – L'Afrique	573
Chapitre 14 – L'AFRIQUE : UN CONTINENT MAL PARTI ?	575
<i>Frédéric Lasserre</i>	
14.1. Une grande diversité culturelle	576
14.2. Le Sahara et les routes de l'or	576
14.3. Des frontières coloniales	577
14.4. Un déterminisme du milieu sur le peuplement ?	578
14.5. Une faible productivité agricole	580
14.5.1. Irrigation et maîtrise de l'eau	581
14.5.2. Une agriculture peu efficace	582
14.5.3. Des raisons structurelles et politiques à la faible productivité agricole	584
14.6. Une inquiétante érosion économique, mais des signes de reprise ?	586
14.7. Une dynamique démographique très rapide	588
14.7.1. Le démarrage de l'expansion démographique de l'Afrique	588
14.7.2. Les conséquences du sida et des maladies tropicales	589
14.7.3. Une croissance urbaine récente mais de forte ampleur	592
Conclusion	595
Capsule 14a – LA RECONSTRUCTION AFRICAINE : ENTRE LA MODERNITÉ ET LES TRADITIONS, QUELQUES EXEMPLES DE RÉUSSITE	596
<i>Édith Mukakayumba</i>	
Capsule 14b – LA PÉNÉTRATION DE LA CHINE EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN	606
<i>Mebometa Ndongo</i>	
Pour aller plus loin	614
Annexes	615
Annexe 1 – TABLEAU-SYNTHESE SUR LES DONNÉES DE BASE PAR PAYS ET GRANDE RÉGION	617
Annexe 2 – TABLEAU-SYNTHESE SUR LES DONNÉES SOCIOÉCONOMIQUES PAR PAYS ET GRANDE RÉGION	627
Bibliographie générale	639
Index des lieux	677
Les auteurs	695

Liste des figures

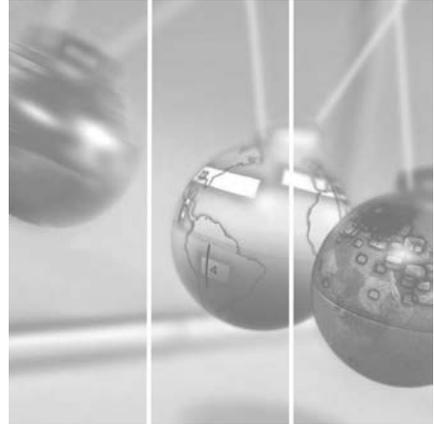


Figure 1.1.	La répartition de la population mondiale.	17
Figure 1.2.	La transition démographique	18
Figure 1.3.	Le phénomène de la transition démographique dans le monde	19
Figure 1b.1.	Le flux d'énergie dans le système Terre-atmosphère	41
Figure 1b.2.	Le forçage radiatif moyen global du système climatique, 1750-2011.	42
Figure 1b.3.	La comparaison des émissions de GES à l'échelle mondiale, 2011	46
Figure 2.1.	Les villes mondiales.	53
Figure 2.2.	Le commerce mondial intra- et interrégional, 2013.	54
Figure 3.1.	Les étapes de développement selon Rostow	105
Figure 3.2.	Le dualisme et la modernisation	106
Figure 3c.1.	Les éléments constitutifs du <i>vivir bien/buen vivir</i>	129
Figure 4.1.	Les dix plus grandes villes au monde en 1900, 1950 et 2000.	141
Figure 5.1.	L'évolution de la population nord-américaine, 1930-2010	171
Figure 5.2.	La dynamique spatiale de la population nord-américaine, 1970-2011.	172
Figure 5a.1.	Le réseau Grands Lacs – Voie maritime du Saint-Laurent	195
Figure 6.1.	Les grands traits du paysage en Amérique latine.	217
Figure 6.2.	La population en Amérique latine	218
Figure 6.3.	Les principales agglomérations de l'Amérique latine	219
Figure 6b.1.	L'Amazonie brésilienne, entre préservation et développement	256

Figure 7.1.	Les arcs géomorphologiques et les principaux fleuves d'Europe	272
Figure 7.2.	La dorsale et les arcs européens	284
Figure 7.3.	Une Union européenne en constante évolution	289
Figure 7a.1.	Les trafics conteneurisés dans les ports d'Europe, 2013.	298
Figure 7a.2.	Le trafic de passagers des principaux aéroports européens, 2014	301
Figure 7a.3.	Le réseau ferré européen à grande vitesse, 2014.	303
Figure 7a.4.	Le réseau ferré européen à grande vitesse prévu en 2020	306
Figure 8.1.	La répartition de la population de la Russie en fonction de sa densité, 2013	324
Figure 8.2.	Les principales zones bioclimatiques de la Russie.	326
Figure 8.3.	Les principaux ensembles de bassins hydrographiques de la Russie	328
Figure 8a.1.	L'évolution de la surface de la mer d'Aral de 1960 à 2014	349
Figure 8b.1.	Le conflit en Ukraine, début 2015.	353
Figure 9.1.	Des Asies multiples	362
Figure 9.2.	La population chinoise: une inégale répartition	364
Figure 9.3.	Les trois espaces principaux en Chine	365
Figure 9.4.	Les investissements étrangers en Chine et les inégalités de richesse, 2013	369
Figure 9.5.	Le Japon: contrastes de peuplement	377
Figure 9.6.	La mégalopole du Japon	378
Figure 9a.1.	La Corée du Nord et la Corée du Sud	388
Figure 9b.1.	Taïwan	395
Figure 10.1.	L'Asie du Sud-Est.	411
Figure 10.2.	Les mers d'Asie du Sud-Est au centre des enjeux	418
Figure 10b.1.	Le bassin versant du Mékong.	428
Figure 11.1.	L'Asie du Sud: le monde indien.	449
Figure 11a.1.	Le Cachemire: morcellement et autonomies	467
Figure 11a.2.	Le Cachemire, vision indienne et pakistanaise	468
Figure 12.1.	Les États du Pacifique	492
Figure 13.1.	Le Moyen-Orient arabe	513
Figure 13.2.	Les grands ensembles du relief	515
Figure 13.3.	Les groupes religieux dans le Moyen-Orient arabe	519
Figure 13.4.	L'Empire ottoman à la veille de la Première Guerre mondiale	521
Figure 13b.1.	Les fleuves du Moyen-Orient.	538
Figure 13b.2.	Les barrages et les projets de barrage, bassin du Nil	542
Figure 13b.3.	L'eau dans le bassin du Jourdain	544
Figure 13c.1.	Les flux pétroliers du Moyen-Orient	547
Figure 13e.1.	L'évolution du nombre de civils tués en Irak, 2003-2015	565
Figure 14.1.	La densité de population en Afrique	579
Figure 14.2.	Le relief, l'hydrographie et les barrages de l'Afrique	583
Figure 14.3.	Les villes et l'urbanisation en Afrique	593

Liste des tableaux

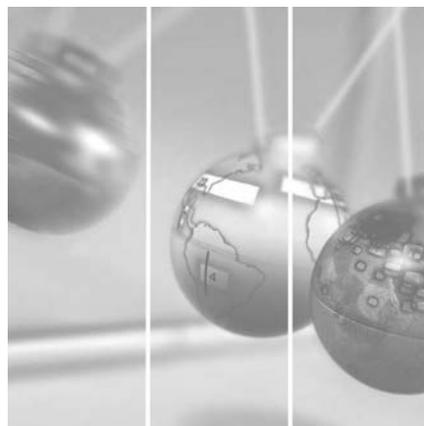
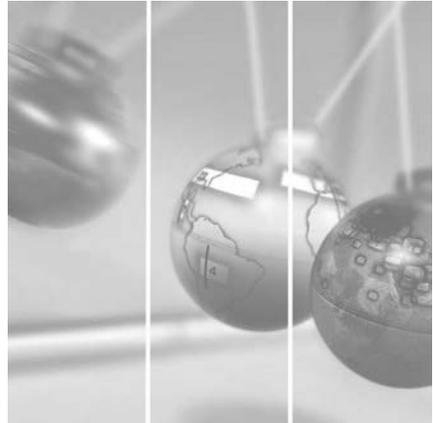


Tableau 1.1.	La densité de la population par grand type de climat vers 1950 (hab./km ²)	18
Tableau 2a.1.	La pénétration de l'usage d'Internet (part en % de la population utilisant Internet)	76
Tableau 2a.2.	Le taux d'utilisation d'Internet dans le monde, 2014	76
Tableau 3.1.	L'évolution et les transformations du mouvement tiers-mondiste : les principaux jalons	100
Tableau 3.2.	Les caractéristiques des fractures socioterritoriales de l'économie globalisée	110
Tableau 3b.1.	Le FSM en un coup d'œil	121
Tableau 3c.1.	Les volets du <i>vivir bien/buen vivir</i>	129
Tableau 5.1.	L'Amérique du Nord : comparaison avec l'Europe et l'Asie de l'Est	170
Tableau 5.2.	Le dynamisme démographique de l'Amérique du Nord	171
Tableau 5.3.	L'Amérique du Nord : indicateurs socioéconomiques	173
Tableau 6.1.	Les six grandes régions de l'Amérique latine	221
Tableau 6.2.	La structuration territoriale issue de la colonisation espagnole et portugaise	226
Tableau 6.3.	Les indicateurs de développement des pays latino-américains, par grande région	230

Tableau 6b.1.	Les pays amazoniens: dimensions, populations, biodiversité et peuples indigènes	257
Tableau 8a.1.	Le développement des surfaces irriguées dans les républiques d'Asie centrale (en milliers d'hectares)	347
Tableau 10a.1.	Le pourcentage de couverture forestière au Vietnam selon différentes sources	423
Tableau 10b.1.	Quelques chiffres sur le Mékong	427
Tableau 11a.1.	Quelques chiffres sur le Cachemire	469
Tableau 11a.2.	Résultats du sondage de 2009 (en %).	477
Tableau 12.1.	Principales données statistiques et statutaires des pays et territoires de l'Océanie	488
Tableau 14.1.	Les principaux pays pratiquant l'irrigation en Afrique, 2012 (en milliers ha et % des surfaces agricoles utiles)	581
Tableau 14.2.	Le nombre moyen d'enfants par femme (fécondité), pays en développement, 1950-2015	589
Tableau 14.3.	Les données démographiques pour les principaux États d'Afrique, 2010	590
Tableau 14.4.	Les principales causes de mortalité, Afrique et monde	591
Tableau 14.5.	L'évolution de la part de la population urbaine en Afrique (en %)	592
Tableau 14.6.	Les principales agglomérations en Afrique (en milliers d'habitants)	594

Liste des sigles et acronymes



AAF (FAA)	Administration de l'aviation fédérale – Federal Aviation Administration (États-Unis)
ACR	Accords commerciaux régionaux
ADEME	Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (France)
AELE	Association européenne de libre-échange
AERC	African Economic Research Consortium
AFP	Agence France-Presse
AFRODAD	African Forum and Network on Debt and Development
AIE	Agence internationale pour l'énergie
AIEA	Agence internationale pour l'énergie atomique
AJEI	Association des jeunes études indiennes
AK	Azad Kashmir (Inde)
ALADI	Association latino-américaine d'intégration – Asociación latinoamericana de integración
ALALC	Association latino-américaine de libre-échange – Asociación latinoamericana de libre comercio
ALENA	Accord de libre-échange nord-américain
AML	Amarrage mains libres
AMM	Archipel mégapolitain mondial
ANASE	Association des nations d'Asie du Sud-Est

ANZUS	Australie – Nouvelle-Zélande – États-Unis
APEC	Coopération économique pour l'Asie-Pacifique – Asia-Pacific Economic Cooperation
APHC	Conférence nationale pour la liberté – All-Parties Hurriyat Conference (Inde)
APOC	Anglo-Persian Oil Company
AQMI	Al-Qaïda au Maghreb islamique
ASEAN	Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) – Association of South-East Asian Nations
AUE	Acte unique européen
BAD	Banque asiatique de développement
BBC	British Broadcasting Corporation
BIRD	Banque internationale pour la reconstruction et le développement
BIT	Bureau international du travail
BRICS	Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud (Brazil, Russia, India, China, South Africa)
CBD	Centre des affaires – Central Business District
CED	Communauté européenne de la défense
CEDEAO	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CEE	Communauté économique européenne
CEEA	Communauté économique eurasienne
CEI	Communauté des États indépendants (certains États de l'ex-URSS)
CEPAL	Commission économique pour l'Amérique latine
CEO	Chef de la direction – <i>chief executive officer</i>
Cétase	Centre d'études de l'Asie de l'Est
CFC	Chlorofluorocarbones (gaz)
CIA	Central Intelligence Agency (États-Unis)
CIU	Convergencia i Unió (Catalogne)
CNRS	Centre national de recherche scientifique
CNT	Confederación nacional del trabajo (Espagne)
CNUCED	Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement
COM	Collectivités d'outre-mer (France)
CQEG	Centre québécois d'études géopolitiques (Canada)
CREDO	Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie
CRISES	Centre de recherche sur les innovations sociales, Université du Québec à Montréal (Canada)
CRRT	Cambodians for Resource Revenue Transparency
CSR	Colonial Sugar Refining
DOM	Départements français d'outre-mer (France)
EEC	Espace économique commun; ou EEU – Espace économique unique (Biélorussie, Kazakhstan et Russie)
EIA	U.S. Energy Information Administration (États-Unis)
ERC	Esquerra republicana de Catalunya (Catalogne)
ERP	<i>Enterprise resource planning</i>
FA	Frente Amplio (Uruguay)

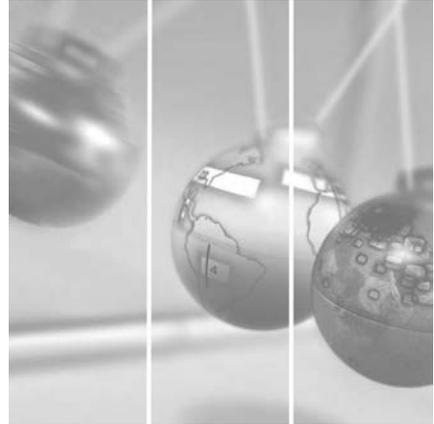
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture – Food and Agriculture Organization of The United Nations
FATA	Federally Administered Tribal Areas (Pakistan)
FCFA	Franc de la Coopération financière en Afrique
FCFP	Franc Pacifique (collectivités françaises)
FIAS	Force internationale d'assistance à la sécurité (Afghanistan)
FIPI	Forest Inventory and Planning Institute
FMI	Fonds monétaire international
FPR	Front patriotique rwandais
FRA	Forest Resource Assessment
FSLN	Front sandiniste de libération nationale (Nicaragua)
FSM	Forum social mondial
GATT	Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce – General Agreement on Tariffs and Trade
GaWC	Globalization and World Cities
GERAC	Groupe d'études et de recherche sur l'Asie contemporaine (Canada)
GES	Gaz à effet de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
GIZ	Agence de coopération internationale allemande pour le développement (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit)
GMC	Groupe Marché commun (Amérique latine)
GMD	Parti nationaliste – Guomindang (Taïwan)
GMS	Greater Mekong Subregion (Asie du Sud-Est)
GRA	Grande rivière artificielle (Lybie)
GUAM	Organisation pour la démocratie et le développement (Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan et Moldavie)
HFC	Hydrofluorocarbures (gaz)
HTC	Huawei Technologies Company
IAO	Institut d'Asie orientale
IAPH	International Association of Ports and Harbors
IBAMA	Institut brésilien de l'environnement
IBN	Initiative du Bassin du Nil
ICG	International Crisis Group
ICOS	International Council on Security and Development (Europe)
IDE	Investissements directs étrangers
IDH	Indice de développement humain
IEA	International Energy Agency
IEDS	Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société (Canada)
INCRA	Institut brésilien de colonisation et réforme agraire
INERIS	Institut national de l'environnement industriel et des risques (France)
INSC	Institut national de la statistique du Cameroun
IOK	Indian Occupied Kashmir

IRASEC	Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine
ISI	Inter-Services Intelligence (Pakistan)
ISPF	Institut de la statistique de la Polynésie française
IT	Technologie de l'information (<i>Information technology</i>)
ITU	International Telecommunication Union
IUC	International Union of Railways
JC	Joint Committee
JKLF	Jammu & Kashmir Liberation Front (Inde)
KEDO	Organisation de développement énergétique coréenne – Korean Peninsula Energy Development Organization
kkbl/j	Millier de barils/jour
LA	Lines Agencies
LATIG	Laboratoire de traitement de l'information géographique, Université Laval (Canada)
LCE	Ligne de contrôle effectif (Pakistan)
LET	Laboratoire d'économie des transports (France)
LMI	Lower Mekong Initiative (Asie du Sud-Est)
LTTE	Tigres de libération de l'Îlam tamoul – Liberation Tigers of Tamil Eelam (Sri Lanka)
LVCVA	Las Vegas Convention and Visitors Authority (États-Unis)
MARD	Ministère de l'Agriculture et du Développement
MERCOSUR	Marché commun du Sud (Amérique du Sud)
MHRP	Five Million Hectares Reforestation Programme
MINTUR	Ministère du Tourisme cubain (Ministerio de turismo)
MRC	Mekong River Commission (Asie du Sud-Est)
MRCs	Mekong River Commission Secretariat
NASA	National Aeronautics and Space Administration
NASSCOM	National Association of Softwares and Service Companies (Inde)
NEPAD	New Partnership for Africa's Development
NFAP	National Forestry Action Plan
NMC	National Mekong Committees
NOA	Nord-Ouest de l'Argentine
NOAA	National Oceanic & Atmospheric Administration (États-Unis)
NWFP	Northwest Frontier Province (Pakistan)
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OCI	Organisation de la conférence islamique
OCS	Organisation de coopération de Shanghai
OEG	Observatoire européen de géopolitique
OICA	Organisation internationale des constructeurs d'automobiles
OIT	Organisation internationale du travail
OLP	Organisation de libération de la Palestine
OMAN	Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord
OMC	Organisation mondiale du commerce

OMM	Organisation météorologique mondiale
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONG	Organisation non gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
OPEP	Organisation des pays exportateurs de pétrole
ORNI	Objet roulant non identifié
ORSTOM	Office de la recherche scientifique et technique outre-mer
OTCA	Organización del Tratado de Cooperación Amazónica
OTSC	Organisation du Traité de sécurité collective (Russie, Biélorussie, Arménie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan)
PAC	Politique agricole commune (Union européenne)
PAN	Parti Action nationale (Mexique)
PAS	Programme d'ajustement structurel
PATCRA	Papua-Australia Trade and Commercial Relations Agreement
PBM	Phy Bia Minins
PCC	Parti communiste de Chine
PDHL	Programme de développement humain local
PDK	Parti démocratique du Kurdistan
PDP	Parti démocratique progressiste (Taïwan)
PECO	Pays d'Europe centrale et orientale
PIB	Produit intérieur brut
PLD	Parti libéral-démocrate (Japon)
PME	Petite et moyenne entreprise
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
PNUMA	Programa de las Naciones Unidas para el medio ambiente
PPA	Parité de pouvoir d'achat
PPP	Partenariats publics et privés
PRD	Parti de la révolution démocratique (Mexique)
PRI	Parti révolutionnaire institutionnel (Mexique)
PT	Parti des travailleurs (Brésil)
R-D	Recherche et développement
RDC	République de Chine (titre officiel de Taïwan)
RDC	République démocratique du Congo
ROC	<i>Rest of Canada</i>
RPC	République populaire de Chine
SAARC	Association sud-asiatique pour la coopération régionale – South Asian Association for Regional Co-Operation
SAFTA	South Asian Free Trade Area
SEDAC	Socioeconomic Data and Applications Center
SIA	Système d'identification automatique des navires (Canada)
SNUC	Système national des unités de conservation de la nature

SPARTECA	South Pacific Regional Trade and Economic Co-operation Agreement
STPI	Software technology Parks of Indian
THK	Tehreek-e-Hurriyat-i-Kashmir (Inde)
TIC	Technologies de l'information et des communications
TPIR	Tribunal pénal international pour le Rwanda
TVA	Tennessee Valley Authority (États-Unis)
UE	Union européenne
UNCTAD	United Nations Conference on Trade and Development
UNESCAP	United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNHCR	Agence des Nations Unies pour les réfugiés
UNWRA	United Nations Relief and Works Agency (Agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens)
UPK	Union patriotique du Kurdistan
UQAM	Université du Québec à Montréal (Canada)
URSS	Union des républiques socialistes soviétiques (en russe: CCCP)
USGS	U.S. Geological Survey (États-Unis)
WCMC	World Conservation Monitoring Centre
WRM	World Rainforest Movement
ZEE	Zonage écologique-économique
ZLÉA	Zone de libre-échange des Amériques

Introduction



Une perspective géographique Pour la lecture de l'espace-monde

Juan-Luis Klein et Frédéric Lasserre

Ce livre vise à fournir les principales clés pour la compréhension des changements que traverse le monde dans son organisation économique et politique. La société-monde se déploie sur un espace-monde où les frontières nationales ne constituent plus des limites étanches, mais où d'autres facteurs complexifient des espaces qui, jusqu'à un passé récent, étaient délimités et compris surtout par leur appartenance étatique. Les diversités ethniques et culturelles, l'attraction économique ou sociale de pôles en compétition, l'insertion différentielle des régions et des secteurs dans l'économie mondiale, l'information et les modèles culturels exercent une influence sur les populations mondiales et sur leurs identités et constituent autant de facteurs qui structurent et restructurent les territorialités sociales dans un monde qui, bien que globalisé, n'a rien d'homogène ni d'isomorphe.

Le regard géographique

Le regard que nous proposons est essentiellement géographique. Mais qu'est-ce qu'un tel regard? Lors de l'ouverture d'un congrès tenu par l'Association des sciences régionales de langue française il y a quelques années, l'un des conférenciers-vedettes, économiste et, surtout, économètre, se réjouissait de voir la géographie présente au congrès. «Nous découvrons le territoire avec ses spécificités et ses particularités», déclara-t-il. «Nous prenons connaissance de l'explication géographique.» Et pour réaffirmer son propos, il ajouta, à la surprise de bien des géographes présents, «nous relisons Vidal de la Blache». Il aurait pu se référer aux géographes contemporains – et ils ont été nombreux au cours des dernières années – qui ont apporté un renouveau à la conceptualisation géographique et qui ont décrit et expliqué les effets de la mondialisation sur l'espace et sur le développement économique, par exemple. Mais non! Pour appuyer ses propos, il a fait référence à Vidal de La Blache, l'un des fondateurs de la géographie, pour qui cette discipline était la science des lieux.

Le retour des lieux et l'intérêt pour le territoire

Cette anecdote révèle une attitude qui est loin de constituer un fait isolé. Georges Benko et Alain Lipietz (1992), dans l'introduction à leur ouvrage *Les régions qui gagnent*, qui présente le renouvellement des paradigmes en géographie économique, décrètent le retour du singulier, de la personnalité régionale – «à la Vidal de la Blache», précisent-ils. Bon nombre de géographes, mais aussi des spécialistes provenant d'autres sciences du social¹ ainsi que des acteurs socioéconomiques, découvrent, voire redécouvrent l'importance des lieux et des collectivités qui y résident, ce qui dénote certainement aussi bien un changement de paradigme qu'une nouvelle sensibilité à une tendance globale dans la structuration de la société. Les sciences politiques, la sociologie, le travail social, les sciences économiques découvrent la notion de territoire et l'intègrent dans leur analyse. N'est-ce pas un paradoxe dans un contexte de mondialisation où d'aucuns ont décrété la fin des territoires?

Le retour des lieux après un long parcours

L'intérêt pour les lieux, pour les régions et pour le territoire constitue un renversement de tendance, car l'histoire des sciences humaines révèle non seulement la méconnaissance, mais aussi le mépris des lieux et de ce qu'ils représentent, à savoir les différences et les spécificités. N'oublions pas que cette opposition entre le global et le local a marqué l'orientation des sciences du social dès le XIX^e siècle.

1. Nous préférons parler de «sciences du social» plutôt que de «sciences sociales» parce que plusieurs sciences qui ne sont pas toujours considérées comme des sciences sociales, ce qui est d'ailleurs le cas de la géographie pour certains auteurs, concernent néanmoins la société.

Cette opposition a été bien énoncée par le sociologue allemand F. Tönnies, auteur d'une théorie construite autour du couple *Gemeinschaft* (« communauté ») et *Gesellschaft* (« société »). Ces deux concepts représentent deux modalités antagonistes de la réalité sociale. Le concept de communauté s'appuie sur les solidarités de base entre les individus et met en œuvre les sentiments, alors que le concept de société fait intervenir la pensée, la rationalité et l'intelligence collectives. Prolongés et appliqués par des représentants de diverses disciplines, ces deux concepts servent à expliquer les transformations des relations sociales au cours de la première moitié du XX^e siècle, où s'opposent la ville, qui est définie comme le foyer de la modernité et du cosmopolitisme, et le rural, qui devient l'expression de la tradition, de l'homogénéité, voire du passé.

La géographie prend parti dans ce débat dès sa fondation comme discipline instituée. Confronté à la sociologie qui définissait la société en tant qu'ensemble avec des règles et une rationalité propres, Vidal de la Blache soutenait que l'espace national se composait de sous-ensembles territoriaux articulés entre eux et dont les critères de définition étaient à la fois physiques et humains. Utilisant les ressources fournies par le milieu naturel selon leur degré de connaissance technique, les collectivités humaines s'adaptent, selon lui, à leur milieu physique tout en le transformant. L'adaptation de l'homme à la nature et le degré de transformation de celle-ci par celui-là se traduisent en des genres de vie particuliers déterminant l'organisation des sociétés dans des lieux dont l'explication ne peut pas être soumise à des règles universelles. « La géographie est une science des lieux et non des hommes », décrète Vidal de la Blache, marquant ainsi l'objet de la géographie et sa place sur l'échiquier scientifique.

Or les lieux, objet d'étude des géographes, sont vite devenus, dans la perspective de la sociologie de Durkheim et, plus tard, dans celle des sciences économiques de Keynes, des poches de résistance au progrès apporté par les sociétés nationales et par les États dans la construction des phases avancées de la société moderne. Dès les années 1930, et surtout depuis l'après-guerre, la croissance économique nationale, la mise en œuvre de l'État-providence et l'homogénéisation économique et culturelle des espaces nationaux se traduisent par le triomphe de la société nationale sur les lieux. La géographie elle-même finit par tourner le dos à l'héritage de Vidal de la Blache. D'une part, les géographes anglo-saxons imprégnés de la prétendue « *theoretical revolution* », c'est-à-dire de l'influence des méthodes quantitatives, implantées en géographie par des auteurs tels E. Hultman, W. Bunge, B. L. Berry et D. Harvey, se lancent dans des analyses basées sur des méthodes quantitatives complexes, adoptant des modèles géométriques, et quittent ainsi le champ de l'explication des territoires. Essayant de dépasser la description, typique de la géographie traditionnelle, plusieurs auteurs se lancent à la découverte des « lois spatiales », dans le sillon des travaux sur les places centrales que A. Lösch et W. Christaller avaient commencés dans l'Allemagne des années 1930, ce qui donne lieu à ce qui a été appelé la « nouvelle géographie ».

D'autre part, dans les années 1970, des géographes inspirés du structuralisme et de l'économie politique marxiste, tels R. Peet, J. Lévy, G. Dimeo et M. Santos, ainsi que certains géographes déçus par les insuffisances théoriques de la nouvelle géographie, tels D. Harvey et W. Bunge, développent une approche globale de l'espace où les acteurs sont déterminés ou surdéterminés par leur place dans la structure des rapports de production. Cette approche radicale inspire les tenants de ce qui est connu comme étant la « géographie critique ».

Ce renouveau de la géographie a un effet crucial sur son objet. L'espace, abstrait et donc généralisable, rationnel et donc gouvernable, s'érige en objet principal de la géographie, remplaçant les lieux. Cela permet la réalisation de travaux impressionnants, aussi bien dans le cas de la nouvelle géographie, en raison de la quantité d'informations analysées, que dans celui de la géographie critique, en raison de la profondeur de l'analyse théorique des rapports société-espace. Mais, dans les deux cas, le territoire et la spécificité des lieux sont évincés. La géographie n'était donc plus la science des lieux, mais elle n'était toujours pas la science des hommes. Elle devient la science de l'espace, sorte d'expression géographique de la *Gesellschaft* de Tönnies ou de la « société » durkheimienne. Autant le structuralisme avait conçu l'histoire des sociétés comme « un procès sans sujet », selon la phrase célèbre de Louis Althusser, autant la nouvelle géographie et la géographie radicale concevaient l'espace comme un univers sans lieu.

Or voici que depuis les années 1980, progressivement, la géographie et les sciences humaines en général redécouvrent les lieux, la région, le local. Mais on découvre aussi le global. En fait, cette nouvelle perspective géographique permet de voir que le local est un jalon de l'adaptation des sociétés aux nouveaux espaces économiques supranationaux. C'est que les États nationaux, qui incarnaient la société globale, la *Gesellschaft* de Tönnies, sans disparaître, ont subi un processus de soumission progressive à des règles et à des institutions de plus en plus puissantes, qui opèrent à l'échelle mondiale et qui leur imposent des normes de conduite, ce qui provoque une crise de régulation de la société, ainsi que sa restructuration. L'espace mondial s'appuie sur une société qui semble reterritorialisée, relocalisée, où le local et les lieux produisent le sens, les identités collectives, que la société ne suscite plus aussi facilement.

Trois outils méthodologiques

Alors, comment jeter un regard géographique sur ce nouvel espace-monde en structuration ? Nous proposons dans cet ouvrage qu'un tel regard s'appuie sur trois outils méthodologiques : le territoire, l'échelle et la carte.

1. Le territoire médiatise le rapport de la société à l'espace et au temps. Le territoire est un espace délimité, façonné et occupé par une collectivité, qui est à la fois instrument et milieu de sa reproduction et qui cimenter les liens sociaux entre les acteurs et citoyens qui la constituent. La collectivité gère, planifie,

aménagement et habite le territoire, mais celui-ci provoque des perceptions et des attitudes différenciées chez les acteurs et citoyens qui l'habitent, qui conditionnent leurs interrelations ainsi que leurs façons de l'habiter, le gérer, le planifier et l'aménager.

2. L'échelle (locale, régionale, nationale, supranationale) exprime la nature et l'ampleur des interrelations entre les acteurs et habitants d'une collectivité et entre les acteurs et habitants de diverses collectivités. L'échelle nous permet de mettre l'accent sur un aspect ou un lieu ou sur plusieurs aspects et plusieurs lieux. Ce que nous proposons est que le propre du regard géographique est de combiner plusieurs échelles, ce qui permet d'analyser les lieux et leurs interrelations, ainsi que leurs degrés d'imbrication.
3. Quant à la carte, qui peut prendre plusieurs formes et avoir plusieurs fonctions, elle est l'outil privilégié par l'approche géographique pour appréhender et représenter les diverses configurations territoriales qui composent l'espace-monde et pour donner à voir la complexité des échelles d'interrelations qui les façonnent.

Ce sont ces outils qui permettent de voir que l'espace-monde est traversé par une sorte de restructuration dans la répartition du pouvoir entre des instances politiques, juridiques, économiques et sociales qui œuvrent à des échelles différentes, du local au mondial, en passant par le national, donnant lieu au phénomène combiné de « métropolisation » et de « réticulation », où les inégalités reposent sur la distanciation progressive entre les secteurs connectés à la mondialisation, qui bénéficient de la « nouvelle économie », de l'« économie des connaissances », et ceux qui en sont exclus.

Pistes et enjeux pour la lecture de l'espace-monde

Les grands changements qui caractérisent le monde contemporain président donc à la structuration de nouvelles configurations socioterritoriales, où se combinent et se superposent diverses échelles. Ces changements concernent aussi bien les politiques étatiques, qui réduisent les obstacles à l'intégration et aux échanges économiques, ce qui permet une gestion du monde de plus en plus globalisée, que les technologies, lesquelles intensifient la circulation des informations, des produits, des idées et des connaissances, ce qui favorise la création et l'élargissement des réseaux sociaux et économiques. L'espace-monde est dès lors structuré sur la base de réseaux globaux et de nœuds locaux, ce qui pose aux instances politiques locales, régionales et, surtout, nationales le défi de mettre en œuvre de nouvelles formes de gouvernance, de façon à assurer la permanence de la démocratie. Ce défi peut même donner lieu à la création de territoires supranationaux où l'échelle de la gouvernance se rapproche de celle des enjeux dont elle s'occupe, comme dans le cas de l'Union européenne.

Une lecture globale et régionale

Les principaux bouleversements qui affectent la carte de l'espace-monde sont traités dans ce livre tant dans leur dimension globale que dans leur expression régionale. La première partie du livre, intitulée «Les enjeux et les défis de la construction de l'espace-monde», qui porte sur les dimensions globales de ces enjeux, aborde quatre grands thèmes : l'analyse des rapports à l'environnement, les trajectoires de la mondialisation et leurs effets sur les États-nations, les rapports entre développement et sous-développement et la métropolisation.

Ces enjeux sont traités en profondeur, en dégageant leur complexité et leur spécificité géographique, dans une seconde partie intitulée «Les continents de l'espace-monde», qui passe en revue les différentes régions géopolitiques et géoéconomiques de la planète. Ces régions sont l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Europe, l'ex-URSS, l'Asie du Nord-Est, l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Sud, l'Océanie, le Moyen-Orient et l'Afrique. Ces thèmes et régions sont abordés par des chapitres synthétiques suivis de capsules qui, sous forme d'études de cas ou d'analyses ponctuelles, approfondissent les principaux enjeux soulevés par les différents chapitres. Ces chapitres et capsules sont documentés par des tableaux et des cartes à jour.

Deux tableaux synthétiques portant sur les dimensions démographiques et socioéconomiques de l'espace-monde clôturent le tout et fournissent l'information nécessaire pour des analyses plus détaillées.

Les grands changements et les principaux défis

La partie thématique et la partie régionale font ressortir les principaux changements que traverse l'espace-monde, du local au global. Nous les soulignons, d'une part, parce qu'ils donnent à voir le caractère récent des transformations que le monde a connues, monde en mouvement qui pourrait bien continuer de se transformer à vive allure, et, d'autre part, parce qu'ils soulèvent de nouveaux défis de gouvernance et de structuration territoriale.

Le siècle passé a été marqué par les deux conflits mondiaux (1914-1918 et 1939-1945) qui ont conduit à l'émergence de la guerre froide, aux plus grandes tueries que l'humanité ait connues, à la redéfinition des frontières européennes. Les deux guerres mondiales ont aussi conduit à la concrétisation du projet communiste avec, dès 1917, la révolution en Russie, l'apparition de l'URSS, puis la polarisation, dès 1947, du monde politique autour d'une rivalité idéologique entre capitalisme et communisme. C'est parce que cette rivalité avait tellement structuré le monde de la seconde moitié du XX^e siècle que la chute de l'URSS, en 1991, a bouleversé l'ordre mondial. Outre de laisser place à 15 nouvelles républiques indépendantes et, du même coup, à divers

conflits entre ces États parfois fragiles et aux légitimités en construction, cette disparition de l'Union soviétique a mis fin à l'équilibre (établi notamment par la terreur nucléaire) entre deux superpuissances. Elle entraînait aussi la fin d'une conception linéaire et téléologique de la société d'inspiration occidentale dont le marxisme ne proposait que la forme extrême.

Les États-Unis se sont retrouvés en position de puissance hégémonique. Bon nombre de conflits, attisés par des rivalités idéologiques, ont semblé momentanément résorbés dans la mouvance de la chute du communisme. Mais, les sources de ces conflits n'étant pas effacées, soit les profondes inégalités sociales internes et l'inégale répartition de la richesse mondiale, ils sont réapparus sous d'autres formes plus pragmatiques, posant de nouveaux enjeux : le contrôle des ressources naturelles, l'accès aux nouvelles technologies, l'intégration commerciale.

Le XX^e siècle a aussi été marqué par la décolonisation en Afrique et en Asie, corollaire du déclin de la puissance européenne. La vague des indépendances, à partir des années 1950, a entraîné la multiplication du nombre d'États indépendants, plus ou moins capables de faire face aux défis de leur développement et aux pressions d'une mondialisation croissante. La décolonisation n'a pas résolu la question du « mal-développement » et celle de la démocratie, comme l'ont montré les révoltes réclamant plus de liberté et de démocratie qui ont éclaté en Tunisie en janvier 2011 et qui se sont répandues par la suite dans tout le monde arabe.

Par ailleurs, ce qui semblait une rivalité idéologique occultait une lutte pour le contrôle du monde, plus claire aujourd'hui avec l'émergence de la Chine et d'autres puissances asiatiques, la reconstitution d'un espace d'influence de la Russie, l'Union européenne, l'émergence du Brésil appuyée par le Mercosur (Marché commun du Sud) et, bien sûr, la constitution de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) comme soutien à la stratégie mondiale des États-Unis. Complexifiant aujourd'hui la donne, de nouveaux espaces de collaborations économiques s'ouvrent avec les multiples traités de libre-échange et de coopération, tel le BRICS, le projet de Partenariat transpacifique ou le nouvel accord de collaboration entre la Chine et la Russie sur l'exploitation et le transport des hydrocarbures.

Enfin, nous avons été témoins depuis les années 1980 de l'avènement de la mondialisation. En ce qui concerne le commerce, ce phénomène, déjà en marche pendant la guerre froide, se développe à vive allure avec l'ouverture des frontières au commerce international et à la circulation des capitaux. Certes ce phénomène n'est pas nouveau. On parle volontiers d'une première mondialisation au XIX^e siècle. C'est son accélération et des changements dans la nature du phénomène qui marquent le début du XXI^e siècle, avec la capacité des entreprises à délocaliser et à intégrer leur production sans égard aux frontières politiques, avec la généralisation des raisonnements économiques d'échelle planétaire, avec l'interdépendance croissante des sociétés

pour leur développement et, surtout, avec le contrôle de l'économie mondiale par un capital financier mobile et volatil. L'hégémonie du capital financier a imposé une logique spéculative de court terme dont l'absurdité et la dangerosité ont été mises en évidence par la crise de 2008, la pire que le capitalisme ait vécue depuis celle de 1929.

Ce sont aussi les dimensions politiques, juridiques et culturelles de la mondialisation qui marquent la lecture de l'espace-monde du XXI^e siècle. De nouvelles puissances économiques, telles que la Chine, l'Inde et le Brésil, viennent s'ajouter aux États-Unis, au Japon et à l'Union européenne. La multipolarité économique se structure: sera-t-elle un gage de la multipolarité politique?

Bref, le monde se transforme sous nos yeux. La mondialisation rapproche les sociétés mais ne gomme pas leurs différences, ne résout pas tous les conflits politiques, bien au contraire (Sassen, 2006). Certains perdurent, héritages de la guerre froide. D'autres conflits ou rivalités émergent, provoqués tout à la fois par le mal-développement, la faiblesse des États, les pressions qui s'exercent sur les ressources naturelles et humaines et qui sont provoquées par l'émergence de nouveaux pôles économiques, comme en Afrique des Grands Lacs, en Argentine, au Moyen-Orient ou en Asie centrale. Enfin, certains conflits traduisent peut-être les chocs et contre-chocs du refus par certains pays de l'hégémonie étasunienne, comme les relations délicates entre la Chine et les États-Unis, le programme nucléaire iranien ou l'influence croissante de l'option proposée par l'option du *buen vivir* en Amérique latine. Pour comprendre le monde de demain, il importe de bien saisir l'ensemble des réseaux, des tensions, des problèmes du monde d'aujourd'hui.

Que faire ?

Comment maintenir, voire recréer des espaces de solidarité dans ce contexte? D'abord en montrant et en expliquant les nouveaux enjeux géographiques observés sur la planète ainsi que les restructurations territoriales d'échelle à la fois locale et planétaire qu'ils provoquent, de façon à concevoir les espaces de gouvernance appropriés. Le repérage et la reconnaissance des nouvelles configurations territoriales qui composent l'espace-monde informent les acteurs politiques et sociaux, lesquels doivent faire face aux problèmes posés par les effets de ces restructurations. Ces effets se traduisent, d'une part, par la désagrégation et le recentrage des solidarités et des liens sociaux et, d'autre part, par le besoin de mettre en œuvre de nouveaux modes d'intervention. Les acteurs font ainsi face au défi d'innover, de redéfinir des stratégies et des modes de «gouvernance territoriale», ceux-ci intégrant de plus en plus des préoccupations environnementales. Le défi consiste en la territorialisation des réseaux, en la mise en relation des acteurs de façon à créer des «systèmes territoriaux» d'innovation économique et sociale, à reconstruire les bases d'une société plurielle et solidaire et à mettre la collectivité en harmonie avec son environnement. Qui le fait?...